

Célébration du chemin de la croix pour la Semaine Sainte

Accueil

Le célébrant ou l'animateur, animatrice, explique le déroulement de la célébration.

Nous allons vivre quelque chose de différent. Nous vous invitons à être davantage à l'écoute et à y participer avec enthousiasme, par exemple : durant un chant, nous vous encourageons à chanter avec cœur.

Cette célébration est de revivre certaines étapes importantes de la vie Jésus avant de mourir. Le chemin de croix a pour objectif de nous fait réfléchir à la signification de ces événements. Ce parcours historique de la vie de Jésus, nous fera voir les souffrances du Christ et aussi son attitude d'amour et sa confiance en Dieu. Tout au long de ce temps de méditation, nous sommes invités à dire merci à Jésus pour le don de sa vie pour nous et à faire que cette célébration soit un temps pour prier les uns pour les autres.

Jésus à dit : "*Celui qui veut marcher derrière moi, qu'il se renonce lui même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive*". (Mt.16,24)

Certains mystiques, comme saint François d'Assise qui a reçu les stigmates, a vécu d'une manière très intense la passion de Jésus.

Le chemin de croix est une dévotion catholique tout comme le chapelet. Il ne fait pas partie de la liturgie de l'Église, ce n'est pas une célébration sacramentelle, mais c'est une dévotion très recommandée par les par l'Église.

Comme cette célébration est solennelle, à la fin nous sortirons en silence. Une fois en classe nous pouvons faire un retour sur cette expérience avec Jésus.

Description et déroulement

Dans cette activité, les élèves sont invités à monter environ 7 tableaux soit directement sur scène devant le public, ou à travers les ombres chinoises, c'est-à-dire, derrière un tissu blanc sur lequel une lumière sera projetée, du côté où se trouvent les élèves, les acteurs.

Par exemple :

1. Si nous prenons la première station du chemin de croix, où Jésus est condamné à mort, vous auriez besoin de 3 acteurs (sur scène ou derrière un drap blanc) :
 - Jésus debout devant Pilate en tenue appropriée.
 - Pilate sur une chaise avec un costume de roi et un marteau dans ses mains.
 - Et un soldat tenant Jésus par l'épaule avec une main et un fouet dans l'autre.

2. On fait la lecture du premier paragraphe de la première station. Pendant ce temps la lumière est allumée et les acteurs sont en position.
3. On fait la lecture du deuxième paragraphe, qui est la réflexion de la première station. Pendant ce temps la lumière est éteinte, et les acteurs se mettent en position pour la prochaine station (deuxième station). Ainsi de suite pour toutes les stations.

Nous vous suggérons les 7 stations suivantes (1, 2, 4, 5, 7, 11, 12) qui sont écrites ci-dessous :

De plus vous pouvez ajouter des chants appropriés ou musiques entre chaque station ou à différents temps que vous voudrez bien apporter l'assemblée la réflexion.

Exemple, après **la station 4, Jésus rencontre Marie**, vous pouvez faire jouer la chanson de Diane Tarantino « **Marie, savais-tu** »

STATION I

Jésus condamné à mort.

Jésus a été arrêté en début de nuit par une escouade de gens à la solde de ses ennemis, ceux qui refusent son esprit d'ouverture religieuse et sociale. Il est alors conduit d'instance en instance. D'abord au sanhédrin, c'est-à-dire le conseil et tribunal religieux des juifs, puis chez Hérode, le roi potiche en place, enfin chez Pilate. Pilate représente le pouvoir de l'occupant, installé depuis que les juifs avaient fait appel à Pompée, général romain et ami de Cléopâtre, pour régler leurs problèmes internes.

Une rapide mise en examen lui fait comprendre la faiblesse des charges. Les paroles de Jésus indisposent plus les chefs religieux juifs que le pouvoir romain. Cependant Pilate cède à la populace pour qu'elle fasse de Jésus ce qu'elle voudra. On connaît la suite... C'est une lâcheté de ceux d'en haut qui retombe sur ceux d'en bas. Et Jésus, le charpentier de Nazareth sera exclu des vivants.

Méditation

« Condamné... damné avec... ». Voilà Jésus damné avec les damnés, et Pilate s'en lave les mains. Il est mis au rang des voleurs, des violeurs, des assassins, des corrompus, des mafieux, des trafiquants de drogue, des « pourris » de tous bords, politiciens et policiers, banquiers et chefs d'entreprise... le voilà du côté des damnés de la société...

Il est aussi du côté d'autres damnés : les malades en phase terminale, condamnés à mourir... les chômeurs en fin de droits, condamnés à la misère... les sans-logis, condamnés à dormir dans un carton... les déplacés, les réfugiés, condamnés à vivre loin de chez eux... , les enfants maltraités, les femmes battues, condamnées à se taire... les prostituées, condamnées à se vendre... Et les condamnés ou en attente de jugement de nos prisons du monde!

Prière

Seigneur, toi qui t'es assis un jour à la table des condamnés, tu connais le goût amer de leur pain de misère... Mais ne tiens-tu pas aussi dans tes mains le pain rompu de ton corps de condamné à mort et le vin généreux de ton sang versé? Partage-leur, donne-leur un avant-goût du festin de ton Royaume. Ainsi, grâce à toi, ils seront les premiers à y entrer et à s'asseoir à ta table.

STATION II

Jésus est chargé de sa croix

Après avoir été moqué, flagellé et torturé par la soldatesque, Jésus subira le châtement prévu dans l'Empire romain pour les esclaves fugitifs de l'empire : ceux qui ne comptent pour rien sont exposés sur une croix jusqu'à ce que mort s'ensuive, par asphyxie. C'est l'exécution selon le droit romain, et non le droit juif (lapidation). C'est bien le pouvoir romain qui procède à l'exécution. Certes, c'était à l'instigation des juifs. Mais c'est bien lui, le pouvoir en place, qui fournit le matériel et le personnel pour la besogne.

Jésus portera l'instrument de son supplice. Les historiens précisent qu'il portait le madrier horizontal, tandis que le poteau vertical était déjà en place solidement fiché en terre pour porter le poids des nombreuses exécutions de brigands et d'opposants aux Romains. Les premiers chrétiens se souviendront des paroles du prophète Isaïe : "Méprisé, homme des douleurs, il n'avait plus rien d'humain. En fait ce sont nos souffrances qu'il a portées, nos douleurs qu'il a supportées. Et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié! Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités! (Isaïe 53)

Méditation

Quand, dans des situations difficiles, des conditions de logement inacceptables, des salaires de misère, l'administration nous tombe sur le dos, ou les impôts, ou les gendarmes, ou le propriétaire, ou encore le banquier, nous disons : «ça, c'est du sadisme!»

Pour Jésus aussi, on en a rajouté, parce que le règlement l'exigeait : le condamné doit porter sa croix! «ça, c'est du sadisme! »

Jésus aurait pu se révolter, prendre le morceau de bois et le jeter à la figure de ses bourreaux! Au contraire, il prend sa croix, fait un pas, puis un autre, puis un autre... Il marche! Car il ne veut pas se séparer de cette croix : n'est-ce pas grâce à elle qu'il va donner naissance à un peuple nouveau, à une humanité nouvelle, régénérée? Alors, il marche, lentement, sûrement, vers le sommet du Golgotha!

Prière

Seigneur; puisque nul ne peut être ton disciple et avoir part à ton Royaume s'il ne prend sa croix et ne te suit pas, aide-nous à saisir comme toi notre croix «à bras-le-corps» et à marcher; jour après jour; dans l'espérance de trouver avec toi le repos et la vie!

Station IV

Jésus rencontre sa mère

Saint Jean nous parle seulement de Marie, au pied de la croix. Mais la piété populaire a voulu que le Christ s'entretienne avec sa mère sur le chemin qui le menait au Golgotha. Quand l'homme du 15^e siècle, apeuré par la grande famine, ou la peste, ou les guerres, ne savait plus où trouver refuge, il osait croire que Marie, la mère de Jésus entendait sa souffrance. Elle qui avait accompagné jusqu'au bout son fils, elle accompagnait aussi les enfants de l'Église, elle à qui nous pouvons dire : "sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort..."

Méditation

Qui de nous, un jour de larmes, un jour de deuil, un jour de malheur, n'a pas croisé un regard d'amour, reçu un il sourire de joie, entendu une parole de paix? Car Dieu a mis dans le cœur des hommes et des femmes un espace de compassion, un espace d'accueil pour le malheur. Comme Mère de Dieu et Mère des hommes, Marie possède en son cœur un immense espace de compassion, une terre d'accueil pour le malheur. Et quand elle rencontre son Fils, elle en ouvre largement les portes à sa douleur.

Dans le malheur qui les frappe, ces deux cœurs du même sang se révèlent capables de s'aimer infiniment!

Prière

Seigneur; ta Mère t'avait toujours montré son amour. Mais aujourd'hui, c'est encore plus fort que jamais! Comme toi, elle marche, comme toi, elle pleure, comme toi elle souffre. Il en sera ainsi toujours, lorsque l'on fera du mal à l'un de tes frères, à l'un de ses enfants.

Ta Mère, toi et nous, nous sommes définitivement unis. A cause de cela, nous marchons ensemble dans l'espérance.

Station V

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix.

La Cyrénaïque est un pays situé entre l'Égypte et l'actuelle Tunisie, la Libye

d'aujourd'hui. Il y avait là, comme en beaucoup d'endroits de l'empire romain, une communauté juive dite "de la diaspora". Très tôt il y eut aussi des disciples de Jésus dans cette région. L'évangéliste Marc parle d'Alexandre et Rufus, les enfants de Simon de Cyrène, et Paul invite le destinataire de sa lettre aux Romains (ch.16) à saluer Rufus de sa part...

Le geste de Simon, qui accompagne Jésus sur le chemin a-t-il été pour quelque chose dans l'éclosion d'une communauté chrétienne dans cette région?

Méditation

Simon de Cyrène, c'est l'homme du "coup de main" à Jésus.

«Eh, toi, donne-moi un coup de main» : c'est l'invitation qu'a lancée un jour l'abbé Pierre à un gars qui sortait de prison et qui voulait se suicider parce qu'il ne trouvait pas de boulot. Il a été le premier chiffonnier d'Emmaüs : après lui, il y en a eu des milliers.

C'est aussi l'appel entendu par une jeune qui n'avait que la rue pour seul domicile; Un jour quelqu'un lui a dit : 'j'ai besoin de toi. Elle s'est relevée, sa vie en a été bouleversée. De ce jour elle est devenue disciple de Jésus. Elle sera baptisée cette année dans la nuit de Pâques.

Par jour, il y a des millions de "coups de main" qui se donnent à travers le monde. Celui de Simon n'a été que l'un d' entre eux, mais quel coup de main! Au Fils de Dieu lui-même, à l'heure où il sauve le monde!... Mais tous les coups de main offerts ne sont-ils pas des coups de main aux fils de Dieu?

Prière

Seigneur, tu n'a pas refusé le coup de main de Simon... parce que tu en avais besoin. Qui sait si, sans ce coup de main, tu aurais pu aller jusqu'au bout? Simon, en affrontant la peur et les moqueries, a brisé ta solitude. Donne nous son courage, sa force, son esprit de service, afin qu'en donnant un coup de main à notre voisin de palier, de quartier, d'école, d'atelier, de bureau... nous lui montrions qu'il n'est pas seul. Il nous montrera sa joie et nous serons heureux !

Station VII

Jésus tombe pour la seconde fois

Jésus, le sauveur du monde, le voici pour la deuxième fois écrasé sous le poids de la croix. Et comme si nous étions dans la foule, nous avons envie de crier : courage, Seigneur, car c'est toi qui nous sauves!

Mais nous ne sommes pas des spectateurs dans la foule. Nous sommes avec toi sous la croix. Ta chute est le résultat de nos chutes. Et tu sais que souvent nous tombons sur le chemin de la vie. Et même, nous entraînon nos frères dans la chute. Pardonne-nous, Seigneur, nos faiblesses de chaque jour; apprends-nous à persévérer dans la foi, l'espérance et la charité, dans la prière et dans l'humilité, pour aller jusqu'au bout du chemin.

Méditation

C'est la rechute. On en parle quand il s'agit d'une maladie grave, d'une personne à nouveau arrêtée, d'une dépression à multiples visages. Souvent on gémit : "Le pauvre, il ne s'en sortira jamais!" Pourtant, être par terre ne veut pas dire : être vaincu".

Jésus tombe pour la seconde fois, c'est vrai. Mais ce même Jésus a marché sur l'eau, a été transfiguré, a multiplié les pains et chassé les démons. Son être profond ne se réduit pas à cet homme épuisé, fragile, sans forces ni figure humaine. Il y a en lui une formidable volonté de vivre, qui le fait se relever et poursuivre son chemin. Relevé de la poussière, dans trois jours, il se relèvera du tombeau.

Prière

Seigneur; tu nous as montré qu'au milieu des pires épreuves, tu savais vivre debout. Aide le malade qui croit que son corps est devenu un tombeau à chercher en lui la pierre à soulever. Aide le condamné qui croit que toute vie est devenue une prison à trouver en lui la porte qui s'ouvre sur la liberté. Aide le déprimé dont la tête est devenue une chambre obscure à découvrir en elle l'étoile qui ne s'éteint jamais. Donne à chacun une force qui soit plus grande que la souffrance.

Station XI

Jésus est cloué sur la croix

Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Beaucoup de nos crucifix portent les quatre lettres "I.N.R.I.", initiales de "Jésus, Nazaréen, Roi des Juifs".

Le motif de la condamnation était-il politique (guérillero qui veut renverser le pouvoir romain)? Était-il religieux (se dire le descendant de David, sans être reconnu par les autorités religieuses)? Sans doute l'un et l'autre motif, car, lorsque font alliance pouvoir politique et pouvoir religieux, c'est toujours le pauvre qui trinque. L'alliance du sabre et du goupillon ne furent pas la meilleure époque pour l'annonce de l'évangile! Aujourd'hui

comme hier, le service des pauvres, c'est se retrouver les mains et les pieds liés par plus fort que soi...

Méditation

Passivement, Jésus se laisse clouer les mains et les pieds. Sans un mot, sans un geste. Réduites à l'impuissance, ces mains ne peuvent plus guérir, bénir, rompre les pains. Ces pieds ne peuvent plus arpenter les chemins, ni marcher sur les eaux du lac, ni être baignés des larmes de la pécheresse.

Mais qui est le plus fort? Jésus qui se laisse clouer ou les bourreaux qui frappent à coups de marteaux? Le plus fort, c'est le plus faible, c'est celui qui ne résiste pas à une force aveugle. Sur le bois de la croix, Jésus transforme toute son énergie en énergie d'amour afin d'aller jusqu'à la victoire finale : tuer la mort !

Prière

Seigneur, nous te prions pour tous ceux qu'on torture, et qu'on fait souffrir, par la menace ou par le chantage, par la cruauté ou par la brutalité, par l'indigence ou par la suffisance. Seigneur, nous te prions pour les petits enfants qu'on torture en présence de leur mère, pour les femmes qu'on viole au corps de garde, pour les hommes sur lesquels on s'acharne jour après jour, sans qu'ils puissent dormir, ni jamais se reprendre, et qu'on réduit à l'état de loques humaines. Fais-leur sentir la douceur de ta présence.

Station XII

Jésus meurt en croix

Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lama sabactani? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »... Mais Jésus, poussant un grand cri, expira... Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ».

Méditation

Depuis que l'homme existe, il y a des centaines, des milliers d'assassinats par jour. Celui de Jésus n'en est qu'un de plus, parmi tant d'autres. Mais pourquoi, après 2000 ans, en parle-t-on encore? Pourquoi des millions de croix se dressent-elles partout? Pourquoi tant de gens en portent-ils à leur cou, pourquoi le signe de la croix est-il si souvent tracé? C'est que Jésus était « vraiment le Fils de Dieu »! Et quand le Fils de Dieu meurt, il regarde la mort en face. Pour mieux la vaincre, il l'accepte. Tel est son secret.

Il résout l'énigme du mal et de la mort en leur donnant un sens : celui d'être le passage obligé vers la Vie éternelle. Il prend le premier ce chemin pour nous ouvrir les portes de son Royaume.

Prière

C'est la dernière heure, les dernières paroles. Seigneur, je t'écoute et je te prie. Au bon larron, tu promets qu'il sera le jour même avec toi en paradis : Seigneur, souviens-toi de moi dans ton Royaume. Pour les bourreaux, tu sollicites du Père le pardon : Seigneur, apprends-moi à pardonner. Et voici que tu lances dans la nuit le grand cri : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Toi qui as connu l'épouvantable angoisse de la solitude, Seigneur, prends pitié de nous quand vient la tentation de désespérer.

Nous avons soif de vérité et de justice, nous aussi voulons aller jusqu'au bout pour que soit faite la volonté du Père : avec Toi, dans le dépouillement et l'abandon, nous nous remettons entièrement dans ses mains. Seigneur, Seigneur, tu as donné ta vie pour nous et tu es mort d'aimer. Tout est accompli. C'est l'Amour qui gagne.

Fin de la célébration